

Popi Calliabetso-Coraca

FORMATION CONTINUE ET AUTO-FORMATION DES ENSEIGNANTS DE LANGUE: BILAN ET PERSPECTIVES¹

Le système d'éducation ne pourrait échapper ni aux conséquences de l'évolution sociale ni aux conséquences de l'évolution technologique. L'éducation ne pourrait pas figer la société et la technologie sur une étape de leur développement, c'est pourquoi elle devrait être continue, afin de ne pas manquer à sa fonction.

D'une façon paradoxale, les enseignants qui sont directement concernés par le système éducatif ainsi que par la technologie éducative ne peuvent pas souvent en recevoir eux-mêmes le bénéfice lors de leur carrière professionnelle.

Il est difficile de faire des généralisations sur le processus de formation initiale des enseignants de langue, étant donné que cela répond à des caractéristiques spécifiques des systèmes éducatifs de chaque pays. Toutefois, on pourrait énumérer un certain nombre de traits communs. Citons entre autres:

- le déséquilibre existant entre la théorie et la pratique;
 - le rôle passif des étudiants-futurs enseignants;
 - la place restreinte accordée aux travaux personnels de documentation, d'expérimentation et de recherche;
 - absence du développement chez le formé de la capacité à écouter, à apprécier et à comprendre l'apprenant;
 - absence de la formation du formé, voire du «savoir être» du formé, etc.
- Sans trop risquer d'aboutir à des conclusions généralisantes, on pourrait dire que la formation initiale des enseignants de langue reste encore dévalorisée.

Dorénavant, on ne peut plus considérer la formation initiale des enseignants comme source de toutes connaissances nécessaires à exercer l'action enseignante pendant toute la carrière professionnelle.

Nouveaux besoins - Nouvelle formation continue

La formation continue devient donc une nécessité et un droit pour tout enseignant de langue.

1. L'essentiel de cet article a été présenté, sous forme de communication, au 7e Congrès Mondial de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (Thessalonique, 10-17 juillet 1988), sous le titre «Formation Continue et Auto-formation».

Les dernières années, la situation de communication dans la classe de langue prend une nouvelle dimension: elle se voit transformée dans un circuit de communication multilatérale après le long impérialisme d'une communication unilatérale.

Compte tenu de cette transformation qui vise un enseignement plus significatif, plus authentique, plus diversifié et plus ouvert, l'enseignant est appelé à assumer de nouveaux rôles:

- le rôle d'animateur;
- le rôle de facilitateur;
- le rôle d'observateur;
- le rôle de distributeur de savoir à la carte;
- le rôle de médiateur entre l'apprenant et le savoir;
- le rôle de metteur en cause;
- le rôle d'enseignant autonomisé;
- le rôle de concepteur de cours;
- le rôle de communicateur socialement et culturellement enrichi;
- le rôle de chercheur, etc.

A ce point, quelques constatations, familières aux formateurs, aux enseignants et aux formés, sont importantes:

- les enseignants de langue n'ont jamais eu une formation de «poly expert» nécessaire pour assumer ces nouveaux rôles;
- ces nouveaux rôles ont toujours été négligés par la formation traditionnelle (initiale et continue);
- dans une société de mutation constante, la pédagogie et plus précisément la pédagogie des langues, vieillit très vite, d'où la nécessité d'une formation continue, en fonction des besoins diversifiés des enseignants et en fonction de leurs problèmes pratiques et ceci indépendamment de la qualité de la formation initiale.

Formation continue et problématique générale

La formation continue reste toujours lieu de débats, carrefour d'idées. Dans beaucoup de pays la formation continue se heurte à la difficulté même de concevoir et d'instaurer concrètement une relation réaliste entre les véritables besoins des enseignants et les objectifs fixés.

La question essentielle en effet, préalable à toute formation continue, est de savoir qui décide de la formation (canal, objectifs, contenus, etc.).

Alors que tout le monde postule, au niveau théorique, qu'il n'y a pas de véritable formation continue sans une liberté de choix, dans de nombreux pays, le système prévu reproduit dans une grande mesure le modèle traditionnel. C'est donc un circuit traditionnel (le Ministère de l'Education, les

Centres Spécialisés, les Inspecteurs Généraux, les Conseillers Pédagogiques, etc.) qui décide de la formation, sans prendre en compte les véritables besoins des candidats.

Les types de formation continue les plus fréquents dans les divers pays sont les suivants:

- la formation introductive pour les enseignants nouvellement nommés;
- le recyclage formel, souvent annuel, assuré par les universités ou les écoles qui sont responsables pour la formation des enseignants en cours de service;
- les séminaires et les stages réalisés à l'initiative des Associations et en coopération avec le BAL;
- les journées d'information réalisées par les Conseillers Pédagogiques, les Instituts Pédagogiques, etc.

En ce qui concerne les contenus de la formation, ils sont le plus souvent établis sur une base purement académique, alors que la pédagogie et la méthodologie se confondent avec un ensemble de recettes et de stratégies d'application.

Vers une formation continue centrée sur l'enseignant

A l'heure actuelle les enseignants sont persuadés que leur formation continue est une véritable nécessité. Les enseignants sentent bien que les changements et les innovations sont désormais une réalité dans notre société. Pour préparer les apprenants à vivre dans le monde actuel, ils doivent eux-mêmes apprendre à s'y intégrer et donc accepter les changements et les innovations.

La vie actuelle change profondément les modes de relations entre les individus. Les jeunes acquièrent beaucoup plus vite une certaine autonomie d'information, de réflexion et de jugement, voire une fonction critique interdisant tout savoir «indiscuté». Ils sont plus sensibles à la réalité du groupe-classe, qu'ils constituent avec des besoins identiques mais aussi différents. La parole de l'enseignant n'est plus conçue comme l'unique source de savoir et d'expérience. L'enseignant est ainsi conduit ou bien à supprimer toute idée de relation et d'harmonisation avec le groupe-classe et il se fait un «triste» distributeur «isolé» de ses propres connaissances, ou bien il est conduit à changer radicalement cette relation pour s'adapter à la vie du groupe-classe d'une façon plus naturelle, plus humaine et plus responsable. Le principe est connu et largement accepté: l'école doit apprendre à «apprendre», elle doit apprendre à «devenir», elle doit apprendre à «être».

Face à ce nouveau profil de l'enseignant, obligé à suivre tous les



changements sociaux, la formation des enseignants doit être continue pour que ces changements ne soient pas conçus comme un risque, mais comme un mouvement naturel. Une formation continue développerait cette ouverture à condition qu'elle n'installe pas l'enseignant dans l'insécurité et qu'elle ne lui donne pas le sentiment d'une obligation administrative généralisée qui ne lui sert à rien. Pour remédier aux lacunes d'une formation continue traditionnelle «table d'hôte» pour tous les formés, indépendamment de leurs besoins, de leurs problèmes et de leurs attentes, il est temps de s'orienter vers une formation continue «à la carte», censée répondre aux besoins diversifiés des publics diversifiés.

Une nouvelle formation continue «à la carte» nécessiterait des modifications dans la structure de la formation continue, telle qu'elle est institutionnalisée, et conduirait à la mise en place d'une nouvelle structure permettant l'auto-formation des enseignants.

L'auto-formation

L'auto-formation ne pourrait pas avoir la forme d'un enseignement théorique scolaire. Elle devrait avoir plutôt l'objectif d'enlever à la formation actuelle ses caractères trop scolaires, trop figés et trop formels. Elle ne pourrait pas non plus se figer en un acquis de connaissances «passe-partout» susceptible d'être contrôlé à la fin par quelques examens ou toute formule analogue.

Comme toute formation censée résoudre des problèmes concrets dans des situations concrètes un système d'auto-formation chercherait non seulement à poser des questions et à y répondre d'une façon théorique et monolithique comme dans le cas d'un cours magistral. Elle devrait à la fois donner les occasions aux formés pour formuler explicitement leur problématique et leur fournir les moyens qui permettront d'y répondre.

Par ailleurs, un système d'auto-formation ouvert et souple permettrait à chaque enseignant de se constituer ou de se reconstituer, selon ses propres besoins, par ses tâtonnements personnels, dans la mesure où ce système lui apporterait des cadres conceptuels, des hypothèses à vérifier et à éprouver et évidemment une problématique.

Types d'auto-formation

L'auto-formation peut être prévue dans le cadre d'un programme préétabli de formation continue traditionnelle. Par exemple dans le cadre d'un recyclage organisé par le Ministère de l'Education. Dans ce cas, l'auto-

formation est orientée, voire guidée par les formateurs. On pourrait donc l'appeler «auto-formation guidée».

L'auto-formation peut être organisée à la demande individuelle ou collective. Dans ce cas, il s'agirait d'une «auto-formation à la carte».

L'auto-formation peut se produire en dehors de la formation continue traditionnelle (recyclage annuel, séminaires et stages organisés par les institutions) à partir d'un ou plusieurs «apprentissage ouverts» mis à la disposition et au choix libre des enseignants.

Par «apprentissage ouverts», nous entendons les réseaux ouverts d'informations, tels que les vidéothèques, la télévision éducative, la radio éducative, les bibliothèques, les cinémathèques, les centres de documentation, etc. Ce type d'auto-formation n'étant pas institutionnalisée dans un sens étroit, on pourrait l'appeler «auto-formation ouverte».

L'auto-formation dirigée

Accorder la priorité à l'auto-formation dirigée dans le cadre de la formation continue traditionnelle implique la redéfinition des objectifs à atteindre.

Rappelons ici que la plus grande partie des programmes de formation continue privilégient encore les contenus axés sur la transmission et l'acquisition de savoirs théoriques «table d'hôte».

À l'heure actuelle, on se rend de plus en plus compte qu'une formation réaliste devrait mettre l'accent non seulement sur l'acquisition des savoirs mais aussi sur le développement des capacités et des attitudes.

En effet, développer les capacités de création et d'innovation, soutenir la personnalité de l'enseignant et contribuer à son équilibre, tel devrait être l'un des objectifs de la formation continue. Il est évident que l'enseignant de langue plus que tout autre enseignant doit être un individu engagé. L'expérience a toujours prouvé que la valeur d'un enseignant de langue, indépendamment de son âge, est étroitement fonction de cette capacité d'engagement.

Il s'ensuit que l'orientation vers des objectifs nouveaux et opérationnels exige la restructuration du système de la formation continue traditionnelle, afin de créer les conditions permettant l'auto-formation dirigée des enseignants.

Les objectifs de l'auto-formation dirigée

Les principaux objectifs d'une auto-formation dirigée dans le cadre d'une formation continue traditionnelle (recyclage, stage, etc.) devraient être:

— promouvoir l'esprit créatif et développer la capacité de réagir aux situations non encore vécues tout en favorisant le développement de l'autonomie du formé;

— créer le besoin chez le formé de sortir de sa routine quotidienne;

— développer chez le formé une attitude positive envers l'innovation pédagogique et scientifique;

— développer l'intérêt pour la recherche;

— développer une attitude de recherche et non un modèle de recherche;

— développer chez le formé la capacité à aller vers l'apprenant, à l'apprécier et à le comprendre;

— rendre le formé apte et ouvert au changement;

— développer chez le formé une ouverture à la fois bienveillante et critique envers les innovations proposées par les autres;

— rendre le formé capable de concevoir des stratégies et des techniques adaptées à ses propres conditions de travail et à son propre contexte;

— construire chez le formé des besoins et des objectifs réalistes;

— laisser au formé la possibilité de prendre ce dont il a besoin au lieu de lui imposer un savoir «passe-partout»;

— impliquer le formé dans des tâches qui lui permettront de s'auto-évaluer, prendre conscience de ses manques et de ses besoins et construire librement son auto-formation. Cette remise en cause personnelle sur la pertinence et la rentabilité de l'activité enseignante constitue un moyen privilégié pour l'efficacité de l'enseignement. Par ailleurs, l'auto-évaluation pourrait servir de départ à un changement rationnel et conduire l'enseignant à consacrer plus de temps à sa formation et à son auto-formation;

— amener le formé à construire lui-même son «savoir» et son «savoir faire» en fonction de ses besoins et de sa personnalité.

— responsabiliser le formé sans le culpabiliser.

Travaux et activités permettant l'auto-formation dirigée dans le cadre d'une formation continue

Il est évident que l'auto-formation, même quand elle est dirigée, vise à rendre le formé partie prenante de sa formation et non pas un consommateur passif d'un savoir théorique «table d'hôte». Le problème-clé de toute formation continue a toujours été le déséquilibre entre la formation théorique et la formation active. La formation théorique occupe une place privilégiée, alors que la formation active est souvent considérée comme un élément complémentaire à la formation théorique.

Encore faut-il dire que la formation active devrait constituer une

composante très importante, dans la mesure où c'est dans les travaux personnels que se constitue ou se reconstitue le «savoir», le «savoir faire», ainsi que le «savoir être» des formés. Il en résulte que l'auto-formation dirigée, nécessite un système actif, souple, modulaire et mosaïque qui puisse satisfaire des attentes et des besoins diversifiés.

Par ailleurs, l'auto-formation devrait recourir aux travaux et aux activités qui exigent la mise en œuvre de processus cognitifs. A titre d'illustration on pourrait proposer schématiquement une liste de travaux et d'activités censés satisfaire les objectifs de l'auto-formation dirigée:

- techniques pour l'adaptation d'un manuel de langue aux motivations psychologiques des apprenants;
- travaux de documentation individuelle;
- travaux de documentation collective;
- présentation et analyse critique de travaux existants;
- élaboration d'unités d'apprentissages;
- travaux nécessitant des enquêtes, des recherches, des interviews;
- travaux permettant la mise en place d'un système d'évaluation;
- conception d'activités qui pourraient stimuler l'intérêt de l'apprenant;
- élaboration de questionnaires, afin de découvrir les thèmes de prédilection d'un public scolaire;
- production et expérimentation de matériel didactique;
- choix et enregistrement sur cassettes d'extraits d'émissions radiophoniques et télévisuelles, afin d'enseigner un élément culturel;
- conception et réalisation de matériel audio-visuel;
- évaluation des priorités culturelles pour un programme de débutants;
- définition des objectifs linguistiques et communicatifs en première année d'apprentissage;
- expérimentation et évaluation d'un moyen audio-visuel;
- animation d'une journée pédagogique traitant d'une question pédagogique ou méthodologique;
- animation en classe des équipes de travail;
- élaboration de techniques censées améliorer les relations entre les enseignants et les apprenants;
- élaboration de techniques qui pourraient permettre l'enseignement de la culture étrangère et le respect de la culture des apprenants, etc.

Il est évident que l'auto-formation dirigée permettant aux formés de faire des choix en fonction de leurs besoins parmi une grande diversification de tâches, pourrait dynamiser, humaniser, rendre fonctionnelle la formation continue traditionnelle.

Elle pourrait donc:

- mobiliser l'affectivité et la responsabilité des formés en les impliquant dans des tâches d'un haut degré d'intégration cognitive et affective;

— rendre l'authenticité et le réalisme à la formation grâce à la diversité et le relativisme des démarches pédagogiques, méthodologiques, scientifiques;

— recentrer la formation sur l'enseignant;

— éliminer la frustration et le désintérêt provoqués par un programme de formation «table d'hôte»;

— permettre aux formés de vivre de l'intérieur les véritables problèmes de l'enseignement apprentissage.

L'auto-formation «à la carte»

L'auto-formation «à la carte» consisterait en l'organisation de séminaires, de stages, de journées pédagogiques, de projections de films, etc., à la demande d'un public précis.

Ces activités pourraient être centrées sur un problème linguistique, sur un problème culturel, sur une synthèse, sur l'utilisation d'un moyen audiovisuel, sur l'évaluation d'une nouvelle méthode, etc.

L'auto-formation «à la carte» pourrait aussi prévoir l'organisation de séjours linguistiques ou culturels en France ou dans un pays francophone, à la demande d'un public précis.

Ce type d'auto-formation serait capable de résoudre de nombreux problèmes, en particulier pour les enseignants qui travaillent dans des régions éloignées et dans des conditions de travail défavorisées, pourvu que les institutions prennent la décision de manifester un intérêt évident pour la formation continue de ce public.

L'auto-formation ouverte

Comme on l'a déjà dit, l'«auto-formation ouverte» se produit en dehors de la formation continue traditionnelle, à partir de «systèmes d'apprentissage ouvert» que le Ministère de l'Education pourrait mettre à la disposition et au choix des enseignants sur une échelle nationale ou régionale.

Dans cette optique, par «systèmes d'apprentissage ouvert» on entend les programmes d'auto-formation proposés au grand public des enseignants de langue. A titre d'illustration on pourrait proposer un certain nombre de «systèmes d'apprentissage ouvert» censés couvrir les besoins d'«auto-formation ouverte»:

- les centres de documentation pédagogique régionaux;
- les bibliothèques scolaires;
- les téléthèques scolaires ou régionales;
- les cinémathèques scolaires ou régionales;

- la radio-éducative (sur une échelle régionale ou nationale);
- la télévision éducative (sur une échelle régionale ou nationale);
- les écoles d'application (nouvelles méthodologies, nouveau matériel didactique, technologie éducative: vidéocassette, vidéo-interactive, ordinateur, etc.).

Conscients que la formation continue ne pourrait pas constituer une réalité pour tous les enseignants, nous sommes amenés à considérer que l'«auto-formation ouverte» à partir de «systèmes d'apprentissage ouvert» constitue le moyen le plus réaliste et le plus abordable pour tous les enseignants. Citons entre autres quelques avantages des «systèmes d'apprentissage ouvert»:

- une organisation cohérente aboutirait à une diversification et à un pluralisme de programmes d'auto-formation pour tous les enseignants;

- tous les enseignants peuvent avoir accès à ces «systèmes d'apprentissage ouvert», indépendamment du lieu de travail;

- la formation continue traditionnelle offre des cours uniques, éphémères, alors que les «systèmes d'apprentissage ouvert» offrent des cours à plusieurs reprises (un programme radiophonique peut être enregistré sur cassette et réécouté à plusieurs reprises);

- les «systèmes d'apprentissage ouvert» permettent une auto-formation à un rythme personnel;

- les «systèmes d'apprentissage ouvert» proposent un matériel utilisé à volonté et en fonction des besoins personnels;

- les «systèmes d'apprentissage ouvert» conduisent à une véritable démocratisation de la formation continue qui demeure jusqu'à l'heure actuelle un privilège pour une petite élite;

- les «systèmes d'apprentissage ouvert» mettent à la disposition des enseignants des processus de formation auto-déterminés dans leurs objectifs, leurs rythmes et leurs méthodes. Ils mettent aussi à la disposition des enseignants des processus auto-gérés, par eux-mêmes, censés développer le goût de l'autonomie;

- contrairement à la formation continue traditionnelle imposée, ainsi qu'aux deux autres types d'auto-formation («dirigée» et «à la carte») l'auto-formation «ouverte» vient s'intégrer au groupe des loisirs extrascolaires. Il s'ensuit que «l'auto-formation ouverte» renforce le désir de l'enseignant de régler, d'orienter, de canaliser lui-même son processus d'apprentissage.

Le Réseau Vidéotex Educatif TVTEL

Plus d'une douzaine d'organismes membres de l'UER (Union Européenne des Radio-Télévisions) se sont engagés à participer au fonctionnement du

réseau international de l'échange électronique d'information TVTEL pendant une période expérimentale de deux ans (mai 1988 - mai 1990). Accessible par lignes téléphoniques selon les trois systèmes européens (Vidéotex, Prestel et Bildschirmtext), TVTEL est relié à une banque de données centrale administrée par l'Université Ouverte de la BBC. TVTEL est limité pendant la période initiale aux domaines des langues étrangères, de l'informatique et de la technologie avec une attention particulière pour les coproductions dans ses secteurs. Comprenant les facilités de messagerie électronique TVTEL pourrait se révéler de première importance non seulement pour l'éducation, mais également pour l'organisation d'une banque de données concernant la formation continue et l'auto-formation «ouverte» des enseignants.

Cette entreprise éducative pourrait intéresser le Conseil de l'Europe, ainsi que la Télévision scolaire de la CEE. Par ailleurs, elle pourrait grandement intéresser les Ministères de l'Education dans un réseau international, ainsi que les Universités.

Usage éducatif des satellites et auto-formation des enseignants

Les chaînes satellites deviennent de plus en plus nombreuses, alors que la technologie satellite se développe de plus en plus rapidement.

En effet, beaucoup de pays travaillent dans cette industrie en développement rapide, où l'Education électronique jouera dans l'avenir un rôle majeur au prix de l'éducation conventionnelle.

A l'heure actuelle, on utilise les services satellites dans les écoles pour les cours de langues étrangères. Par ailleurs, quelques chaînes actuelles fournissent aux écoles des informations pour les cours de géographie, de physique et d'informatique. Il est temps sans doute que l'Education étudie sérieusement toutes les possibilités que peut offrir cette technologie. Le développement des chaînes satellites éducatives ainsi que l'usage éducatif des chaînes déjà disponibles pourraient assurer, entre autres, des programmes d'«auto-formation ouverte» des enseignants de langue. Ces programmes pourraient être des productions nationales ou des coproductions internationales.

La confrontation des expériences internationales serait capable, d'une part d'assurer la qualité de ces programmes et, d'autre part, elle pourrait grandement contribuer au développement «du dialogue des cultures».

En guise de conclusion

En terminant, on pourrait dire que pour dégager la formation continue des enseignants de langue de sa problématique dans laquelle elle se trouve une

peu partout dans tous les pays, l'auto-formation «pluraliste», telle que nous avons essayé de la définir semble la solution la plus réaliste.

Certes, face à des publics diversifiés avec des besoins diversifiés, toute formation continue catégorisante, close et massivement imposée ne pourrait plus être pertinente.

Par ailleurs, pédagogiquement parlant, l'expression par l'enseignant de ses besoins individuels et son droit de choisir sa formation en fonction de ses priorités excluent toute formation monolithique et entraînent une diversification et un pluralisme tant au niveau du canal qu'à celui des objectifs et des contenus.

Dès lors, le recours à plusieurs types d'auto-formation (dirigée, à la carte, ouverte) pourrait conduire à ce pluralisme qui renforce l'autonomie, donc le désir et la volonté de l'individu de constituer et de gérer lui-même son apprentissage.

Encore faut-il ajouter que l'auto-formation «à la carte» ainsi que l'auto-formation «ouverte» pourraient grandement remédier aux lacunes de la formation initiale dont il faut préciser qu'elle est souvent très diverse dans un même pays suivant les catégories des enseignants, les centres de formation fréquentés, l'équipement disponible, les finalités de la formation, la compétence pédagogique des formateurs, l'âge des formés, leur investissement personnel, etc. Mais comme la reconnaissance et la légitimation officielle de tout renouveau pédagogique sont l'aboutissement d'un long processus de négociations et de débats, pour forcer les institutions et gagner du temps, les formateurs et les formés des divers pays (dont les intérêts et les attentes coïncident un peu partout) devraient prendre conscience qu'ils ont intérêt à regrouper leurs expériences et à constituer une force de pression commune plutôt que d'attendre dans leur isolement.

BIBLIOGRAPHIE

- Bert Claude (1988), «Quelle formation pour les professeurs de demain?», *Le Monde de l'Education*, No 145.
- Calliabetso Popi (1981), *La fonction sémantique et psychologique du message verbo-iconique en didactique du français langue étrangère*, Ph.D., Université de Surrey.
- Calliabetso Popi (1988), «La video interactive: un système d'apprentissage parmi d'autres au service de l'auto-formation des enseignants de langue», *Séminaire «Interactive Video in Education»* Belfast, septembre 1988.
- Chaplin Jon (1988), «The ESA Olympus Satellite and Distance - Learning in Europe», *Seminar and Workshop*, Avignon, avril 1988.

- Dalgalian G. Lieutaud S., Weiss F. (1981), *Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des enseignants*, Cle International, Col. DLE, Paris.
- Debyser Francis (1975), «Les nouvelles voies de la formation des professeurs des langues vivantes», *Le Français dans le Monde* No 113, Hachette/Larousse, Paris.
- France Henri (1988), «Distance education and computer-assisted communication», *Prospects*, No 65, UNESCO.
- Galisson Robert (1985), «Didactologies et idéologies», *Etudes de Linguistique Appliquée*, No 60, Didier, Paris.
- Khan Gisèle (1984), «Quelle formation des enseignants de français, pour quels objectifs», *Actes du VI Congrès Mondial de la FIPF*, Québec.
- Lhotellier Jean-Philippe (1985), «Prélude et fugues pour video et formation. L'apriorisme de l'outil», *Etudes de Linguistique Appliquée*, No 58, Didier, Paris.
- Lieutaud Simonne (1984), «Problématique générale des programmes de formation», *Actes du VI Congrès Mondial de la FIPF*, Québec.
- Potulicka Eugenia (1988), «Pologne: La Radiotélé-Université Pédagogique», *Perspectives*, No 66, UNESCO.
- Puren Christian (1988), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan/Cle International, Col. DLE, Paris.
- Riuttu Meri (1979), «Foreign language teaching and school radio», *School Radio in Europe*, K.G. Saur, München.
- Ruane Mary (1984), «Formations des enseignants: Réflexions et perspectives», *Actes du VI Congrès Mondial de la FIPF*, Québec.
- Scharer M.-R. (1983), «Contenu et méthodologies de la formation des enseignants de langues avec une référence particulière à l'apprentissage des langues par les adultes», *Conseil de l'Europe*, Symposium sur la formation initiale et continue des enseignants des langues vivantes, Delphes.
- Stenenson Jim (1988), *Satelites et l'Education*, E.B.U., Bath.

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

Πόπη Καλλιαμπέτσου-Κορακά, *Formation continue et auto-formation des enseignants de langue: bilan et perspectives*

Στο άρθρο αυτό γίνεται μια κριτική ανάλυση της παρεχόμενης «συνεχούς» εκπαίδευσης στους καθηγητές Ξένων Γλωσσών που διδάσκουν στην Β/θμια Εκπ/ση και ήδη σε πειραματικό στάδιο και στην Α/θμια.

Παράλληλα γίνεται λεπτομερειακή αναφορά στις καινούργιες γλωσσικές, κοινωνιο-γλωσσικές, ψυχο-γλωσσικές και γλωσσο-πολιτιστικές ανάγκες, που απαιτούν οι νέες αρμοδιότητες (ή οι ρόλοι όπως συχνά τους ονομάζουμε), που εκλήθησαν να αναλάβουν οι καθηγητές των Ξένων Γλωσσών τα τελευταία χρόνια, σε μια περίοδο εφησυχασμού, ρουτίνας και έλλειψης σχετικής ευαισθητοποίησης.

Είναι αναμφισβήτητο γεγονός ότι η «συνεχής» εκπαίδευση των καθηγητών Ξ. Γ παρουσιάζει μια γενική προβληματική.

Ένα κύριο ερώτημα που τίθεται τελείως αυθόρμητα, όταν οι καθηγητές Ξ. Γ. ανταλλάσσουν απόψεις και εμπειρίες σε θέματα «αρχικής» και «συνεχούς» εκπαίδευσης στις διεθνείς συναντήσεις, είναι το εξής: ποιός αποφασίζει για ποιόν (κανάλι, στόχοι, περιεχόμενο σπουδών, διάρκεια σπουδών).

Ενώ στο θεωρητικό επίπεδο όλοι οι αρμόδιοι φορείς συμφωνούν ότι δεν μπορεί να υπάρξει πραγματική «συνεχής» εκπαίδευση χωρίς μια «πλουραλιστική» δομή που να επιτρέπει την ελεύθερη επιλογή ανάλογα με τις πραγματικές ανάγκες του καθενός, σε πολλές χώρες το εκπαιδευτικό σύστημα αναπαράγει το παραδοσιακό κλειστό και μονολιθικό πρότυπο μιας «συνεχούς» εκπαίδευσης «table d'hôte», ανεπαρκούς να καλύψει διαφοροποιημένες ανάγκες μέσα σε ένα διαφοροποιημένο κοινό.

Μέσα από αυτό το άρθρο προτείνονται μορφές «συνεχούς» εκπαίδευσης και αυτο-εκπαίδευσης που θα τις ονόμαζα «à la carte», και «à la demande», αφού ο στόχος τους θα ήταν η επικέντρωση στον καθηγητή σαν άτομο αυτόνομο, με τα δικά του γλωσσικά, παιδαγωγικά, κοινωνικά και πολιτιστικά χαρακτηριστικά και κατά συνέπεια με τις δικές του ανάγκες και τις δικές του προσμονές.

Είναι σαφές ότι το σύστημα «συνεχούς» εκπαίδευσης, όπως λειτουργεί σήμερα δεν μπορεί να αυτονομήσει ούτε τον καθηγητή ούτε το μαθητή.

Το άρθρο αυτό προτείνει μια σειρά μορφές «συνεχούς» εκπαίδευσης και αυτο-εκπαίδευσης που θα μπορούσαν να οδηγήσουν σταδιακά στην αυτόνομη του καθηγητή.

Κατά τρόπο παράδοξο αλλά και παράλογο, θα έλεγε κανείς, σε μια εποχή που συντελούνται θεαματικές αλλαγές σε όλες τις χώρες στον τομέα της εκπαιδευτικής τεχνολογίας, οι καθηγητές Ξ. Γ. — και όχι μόνον αυτοί — δεν κινητοποιήθηκαν σοβαρά ή ίσως δεν βρήκαν το ανάλογο ενδιαφέρον από την πολιτεία, ώστε να ωριμάσει η πεποίθηση, ότι η εκπαιδευτική τεχνολογία με τις πολλαπλές δυνατότητες που διαθέτει μπορεί σημαντικά να συμβάλει στην παραγωγή νέων προγραμμάτων αυτο-εκπαίδευσης, τα οποία θα ονόμαζα «συστήματα ανοικτής μάθησης».

Αυτά τα «συστήματα ανοικτής μάθησης», θα μπορούσαν να λειτουργήσουν τόσο σε Κοινοτικό όσο και σε Εθνικό χώρο.

Τέλος, γίνεται περιγραφή όλων αυτών των νέων μορφών «συνεχούς» αυτο-εκπαίδευσης για τους καθηγητές Ξ. Γ.

Αλλά, καθώς η αναγνώριση και η επισημοποίηση κάθε παιδαγωγικής μεταρρύθμισης είναι πάντα η κατάληξη μιας μακράς πορείας από διαπραγματεύσεις και αντιθέσεις, οι εκπαιδευτές και οι εκπαιδευόμενοι «un peu partout dans le monde», θα έπρεπε ίσως να συνειδητοποιήσουν ότι είναι κοινό τους συμφέρον, με βάση τις εμπειρίες τους, να ασκήσουν κάθε δυνατή πίεση για την υλοποίηση αυτών των σχεδίων.